

Louise Vendel

Portfolio
Février 2024

selection de pièces

Portfolio
February 2024

selected works

Sans Titre

Huile sur panneau de bois,
grillage métallique,
30 x 40 cm

2022



Untitled

Oil on wood pannel,
metal mech,
30 x 40 cm

2022

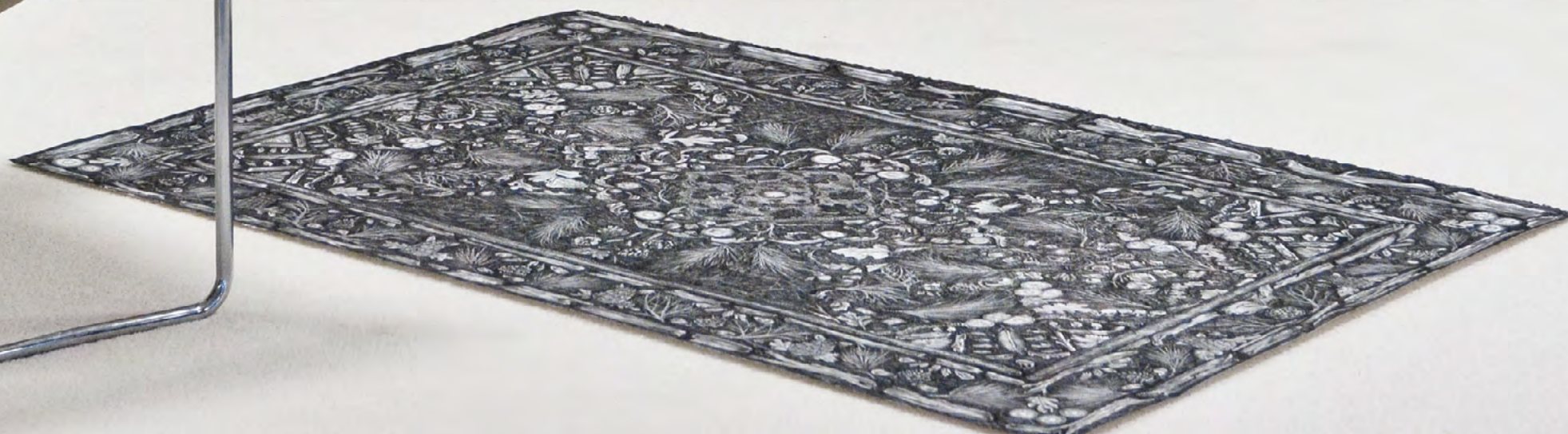
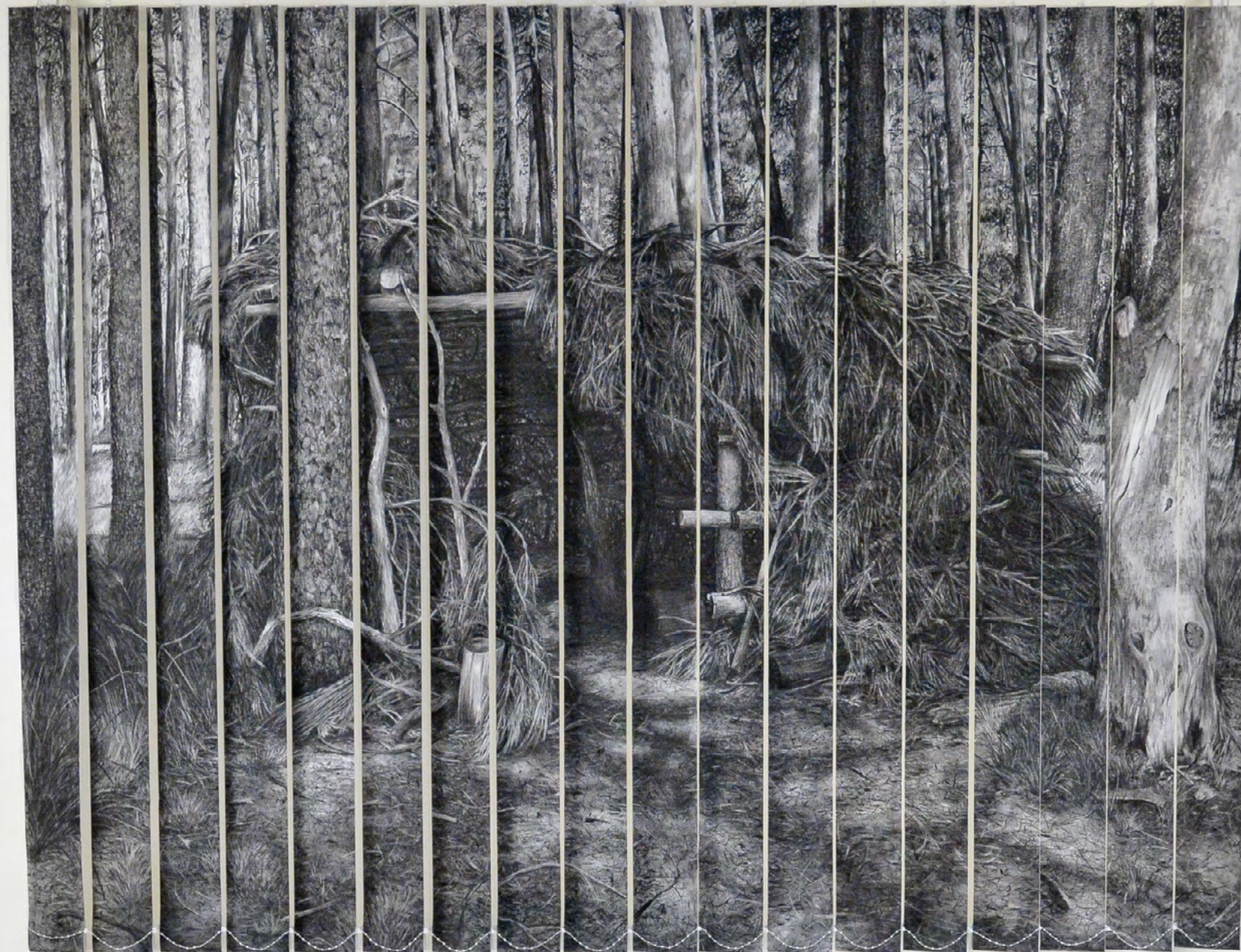
Louise Vendel (1993, France) est une artiste visuelle.

Inspirée par les ambiances nocturnes en ce qu'elles modifient notre rapport au monde, Louise Vendel développe une pratique artistique mettant en relief les indices d'une relation complexe entre l'Homme et son environnement. Au travers de ses dessins et installations, elle s'attache à faire dialoguer les traces des comportements sauvages et naturels avec celles de nos instincts émoussés par notre confort occidental.

Au sein de son travail, la perception de l'espace par le spectateur, la matérialité de l'objet ou encore les codes de la muséographie sont des composantes à considérer au même titre que le fusain qu'elle applique, la peinture qu'elle assemble, la ceramique qu'elle modèle. Louise Vendel tend à mettre en lumière la sensibilité qui émane de ces situations hybrides qui mêlent comportements et aménagements, symboles et signes humains ou non humain, créant ainsi des scènes étranges, pathétiques ou encore cruellement banales.

Louise Vendel (1993, France) is a visual artist whose work is inspired by the nocturnal environment, which changes our relationship with the world.

Through her drawings and installations, she strives to create a dialogue between the traces of wild and natural behaviour and those of our instincts, dulled by our Western comfort. In her work, the viewer's perception of space, the materiality of the object and the codes of museography are all components to be considered in the same way as the charcoal she applies, the inks she dilutes and the sound she transforms. Louise Vendel's aim is to highlight the sensitivity that emanates from these hybrid situations, which combine behaviour and facilities, symbols and human or non-human signs, creating scenes that are strange, pathetic or even cruelly banal.



«Un corps dans un environnement, dans la «nature» ou, tout simplement, dans l'espace qui l'entoure: tel est le champ d'expériences où Louise Vendel élabore son œuvre. Le dessin de paysage, le plus souvent forestier, d'après une photographie réinvestie, en est une modalité privilégiée, dont la polysémie narrative est délibérément laissée à la sagacité de l'observateur. La contemplation de ces dessins opère en réalité comme une mise en abîme du corps dans l'environnement. Objets eux-mêmes, ils sont consciemment traités comme des éléments constitutifs de l'espace d'exposition, sur le mode du store ou du tapis, ou accrochés en «constellation », au niveau du sol ou du plafond, contraignant à reconduire le geste du promeneur se penchant ou se hissant pour étudier une plante ou un insecte.

En dépit d'une grande habileté technique, le dessin chez Vendel est soumis à un constant débordement. De l'intérieur, tout d'abord, sous la forme du trompe-l'œil, avec des œuvres à l'échelle 1, comme ce foyer de cheminée présenté à même le sol; mais aussi par ses bords, menacé qu'il est par des zones de papier peint qui en critiquent et valident simultanément le réalisme. Logiquement, le dispositif s'oriente à présent vers l'installation; le visiteur sera invité à se déplacer autour de modules composés d'objets de friche envahis par une végétation sauvage de céramique. Traversant la catégorie artificielle de la «nature», il révélera la tentation qui semble être celle de Louise Vendel: entrer dans l'image en la réalisant.»

Lauren Perez, pour Artpress
Supplément du numéro double 480 - 481 /
Septembre Octobre 2020

«A body in an environment, in 'nature' or, quite simply, in the space that surrounds it: this is the field of experimentation in which Louise Vendel develops her work. Landscape drawing, most often of a forest, from a reinterpreted photograph, is a privileged modality, whose narrative polysemy is deliberately left to the sagacity of the observer. In fact, contemplating these drawings is like putting the body into the environment. Objects in themselves, they are consciously treated as constituent elements of the exhibition space, in the manner of blinds or carpets, or hung in «constellations» on the floor or ceiling, forcing us to repeat the gesture of the walker bending down or reaching up to study a plant or insect.

Despite great technical skill, Vendel's drawings are subject to constant overflow. From the inside, first of all, in the form of trompe-l'œil, with works on a scale of 1, like this fireplace presented on the floor; but also from its edges, threatened as it is by areas of wallpaper that simultaneously criticise and validate its realism. Logically, the exhibition is now moving towards installation; visitors will be invited to move around modules made up of wasteland objects invaded by wild ceramic vegetation. Crossing the artificial category of 'nature', it will reveal the temptation that seems to be Louise Vendel's: to enter the image by making it.»

Lauren Perez, for Artpress
Supplement to double issue 480 - 481 /
September October 2020



Living Room

Fusain sur papier,
rail métallique, moquette,
chaise *Wassily Chair*
de Marcel Breuer
dimensions variables

2019

Living Room

Charcoal on paper,
metal rail, carpet,
Wassily Chair
by Marcel Breuer
variable dimensions

2019

Tapis

Fusain sur papier,
168 x 107 cm

2019

Rug

Charcoal on paper
168 x 107 cm

2019



Store

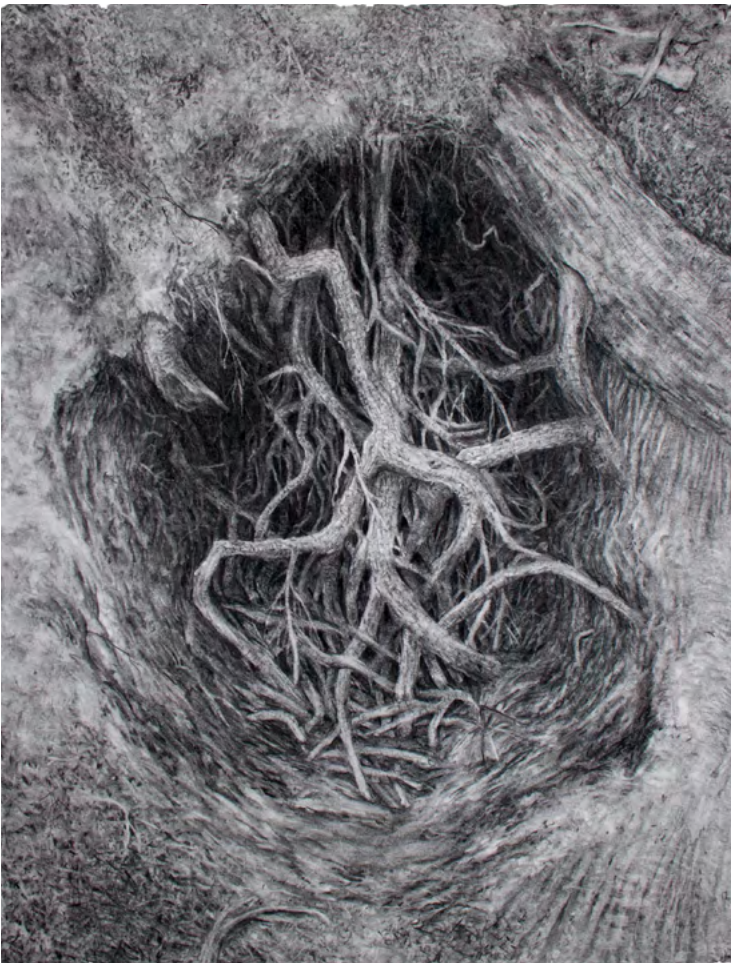
Fusain sur papier,
rail métallique,
200 x 150 cm

2019

Store

Charcoal on paper,
metal rail,
200 x 150 cm

2019



Home

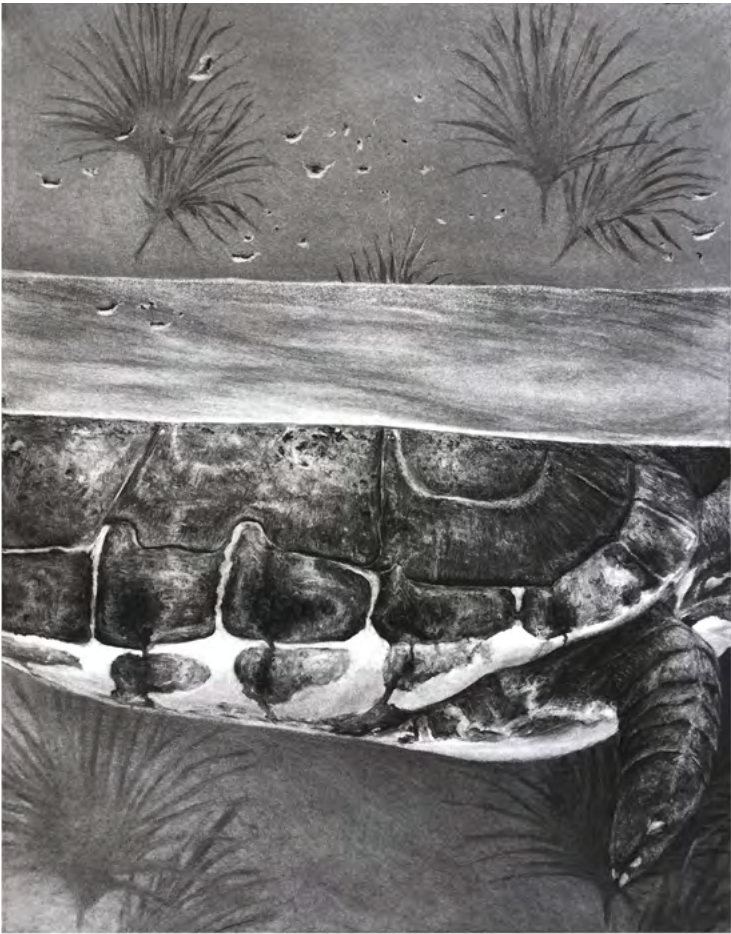
Fusain sur papier
50 x 65 cm

2020

Home

Charcoal on paper
50 x 65 cm

2020



Sunset

Fusain sur papier
50 x 65 cm

2020

Sunset

Charcoal on paper
50 x 65 cm

2020





Still Life

Céramique,
acier, bois, installation
sonore et interactive,
objets de récupération.

Still Life

Ceramics, steel, wood,
sound and interactive
installation
and salvaged objects.

dimensions variable,
parquet 400 x 500 cm
installation view
of the 71st ed. of
Jeune Création,
Fondation Fiminco

2021

dimensions variables,
parquet 400 x 500 cm
vue d'installation
de la 71ème ed. de
Jeune Création,
Fondation Fiminco

2021

Dans un espace dégagé, disposés à même le sol, des objets de récupération de friches urbaines sont assemblés pour former des volumes à géométrie variable. Ces modules sont envahis par des pièces réalisées en céramique et tiges de métal, dont les formes s'inspirent librement d'espèces de plantes communément appelées « mauvaises herbes ». Ronces et autres adventices s'emparent de ces assemblages d'objets rejetés de nos sociétés, avec une intention de créer un contraste entre leur aspect précieux et fragile et l'assemblage brut de leurs supports. Au sein de chaque sculpture est intégré un dispositif sonore émettant des sons inspirés de bruits d'insectes nocturnes : grillons, criquets, bruissements, chuintements...

Ces sources sonores sont connectées à des capteurs qui permettent la modulation de l'émission du son en fonction du mouvement des visiteurs : lorsqu'un spectateur s'approche d'un module, les bruits d'insectes cessent subitement. Si la personne s'immobilise proche de l'objet, à l'affût, les sons de grillons reprennent timidement, puis peu à peu normalement, jusqu'à s'arrêter de nouveau dès la captation d'un nouveau mouvement. Placé au cœur du dispositif, le spectateur fait partie intégrante d'une pièce qui ne peut être complète que par sa présence et son interaction avec elle. Alors qu'il est commun d'activer un dispositif, le spectateur ici « désactive » l'installation par sa présence.

Still Life, avant d'être une installation concrète, est un concept qui s'adapte à son lieu d'exposition : les objets de friches sont collectés au plus près de la zone d'exposition et son remis au tri sélectif ou à la déchetterie selon les objets et leur recyclabilité. Au delà d'un transport dont le volume est limité au maximum, l'installation est d'une certaine manière "vivante", et n'aura jamais la même forme selon les éléments trouvés à chaque temps de présentation. L'objet de friche n'est pas sacralisé et garde son statut d'objet ayant atteint le stade de « déchet ».

In an open space, on the ground, objects salvaged from urban wasteland are assembled to form volumes of variable geometry. These modules are invaded by pieces made of ceramic and metal rods, whose shapes are freely inspired by plant species commonly known as 'weeds'. Brambles and other weeds take hold of these assemblages of objects rejected from our society, with the intention of creating a contrast between their precious, fragile appearance and the rough assembly of their supports. Each sculpture incorporates a sound system emitting sounds inspired by nocturnal insects: crickets, locusts, rustling, hissing, etc.

These sound sources are connected to sensors that modulate the sound emission according to the movement of visitors: when a spectator approaches a module, the insect noises suddenly stop. If the person stands still near the object, on the lookout, the cricket sounds start up again timidly, then gradually as normal, until they stop again as soon as a new movement is detected. Placed at the heart of the installation, the spectator is an integral part of a piece that can only be complete through his or her presence and interaction with it. Whereas it is common practice to activate a device, here the spectator 'deactivates' the installation by his or her presence.

Création sonore:
Thomas Aguetaz

Programmation:
Léo Baqué, Lenny Szpira
et Thomas Aguetaz.

Sous la direction
de l'artiste.

Un grand merci au
collectif Ascidiacea sans
qui ce projet n'aurait pas
pu voir le jour.

Sound design:
Thomas Aguetaz

Programming:
Léo Baqué, Lenny Szpira
and Thomas Aguetaz.

under the direction
of the artist.

Many thanks to
the Ascidiacea collective,
without whom
this project would not
have been possible.





La Story de Narcisse

Fusain sur papier,
168 x 87 cm

2019

Narcissus' Story

Charcoal on paper
168 x 87 cm

2019





Le dessin de la page précédente, *La Story De Narcisse* (au format «story» du réseau social Instagram qui conditionne ses proportions), fait référence au mythe grec éponyme. Encore sous sa forme humaine, il est à peine perceptible au loin près du cours d’eau, tandis que d’autres narcisses (peut-être après transformation?) sont bien là, sous nos yeux, au pied de l’image. L’humain n’est ici pas au centre de l’attention. *L’Histoire d’Icare*, dessin échelle-un, imite le format d’un foyer de cheminée, et ramène a la mise en scène pathétique, inspirée d’une pietà, d’une chauve-souris tombée dans l’âtre. Comme sur une stèle mortifère, elle donne une gravité à la scène qui contraste avec les formes de narcissisme multiples qui jouxtent le cours de l’eau.

Les références mythologiques de la Grèce antique m’inspirent, me font jeter des ponts avec des histoires banales d’autres vivants que j’ai pu vivre ou que l’on m’a raconté, et sont un des fils d’Ariane qui guide mes compositions. Au travers de ces pièces, j’ai le dessein d’illustrer un point de vue plus «animiste» sur ces non-humains, en évitant de personnifier ou d’anthropormorphiser mes sujets.

The drawing on the previous page, *La Story De Narcisse* (in the ‘story’ format of the Instagram social network, which determines its proportions), refers to the Greek myth of the same name. Still in human form, Narcissus is barely perceptible in the distance by the stream, while other narcissi (perhaps transformed?) are right there in front of us, at the foot of the image. The human being is not the focus of attention here. *L’Histoire d’Icare* (The Story of Icarus), a single-scale drawing, imitates the format of a fireplace, and brings us back to the pathetic staging, inspired by a pietà, of a bat that has fallen into the hearth.

The mythological references of ancient Greece inspire me, helping me to build bridges with the banal stories of other living people that I have experienced or been told, and are one of the Ariadne’s threads that guide my compositions. Through these pieces, I aim to illustrate a more ‘animistic’ point of view about these non-humans, avoiding personifying or anthropormorphising my subjects.

L’Histoire d’Icare
Fusain et pierre noire
sur papier
70 x 90 cm
2019

The Story Of Icarus
Charcoal and black chalk
on paper
70 x 90 cm
2019





Terrain
Fusain sur papier,
grillage métallique,
cadre en bois
et brou de noix
116 x 153 x 10 cm

2023

Land
Charcoal on paper,
wire mesh, wooden frame
and walnut stain
116 x 153 x 10 cm

2023



193
GALLERY



LES HOMMES SE
Commissariat de Massimo
Giovanni Banchi



L'Abri

Fusain sur papier,
fusain sur bandes de
papier superposées,
112 x 150 x 10 cm

2023

Shelter

Charcoal on paper,
charcoal on overlapping
strips of paper,
112 x 150 x 10 cm

2023



Le Ruban

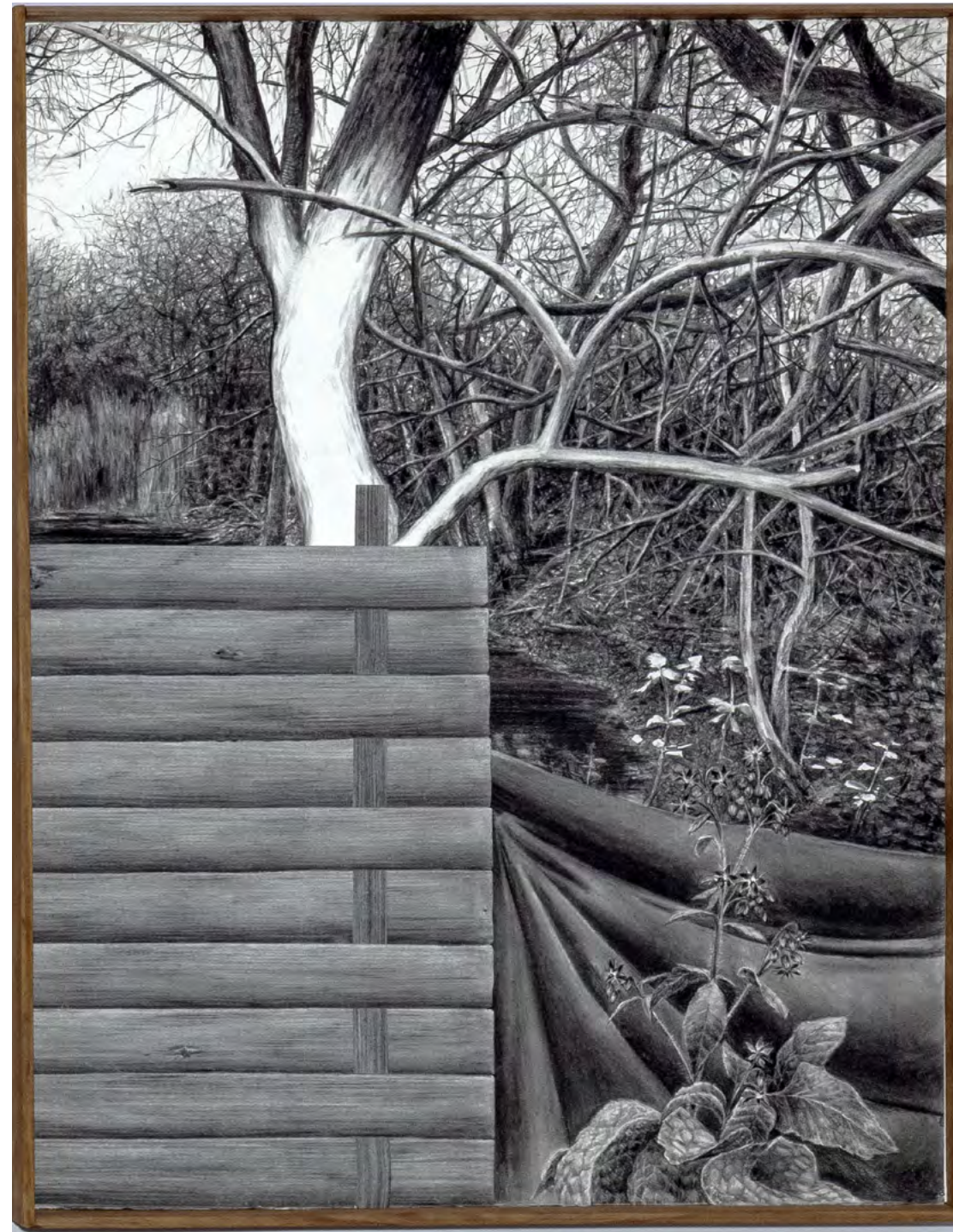
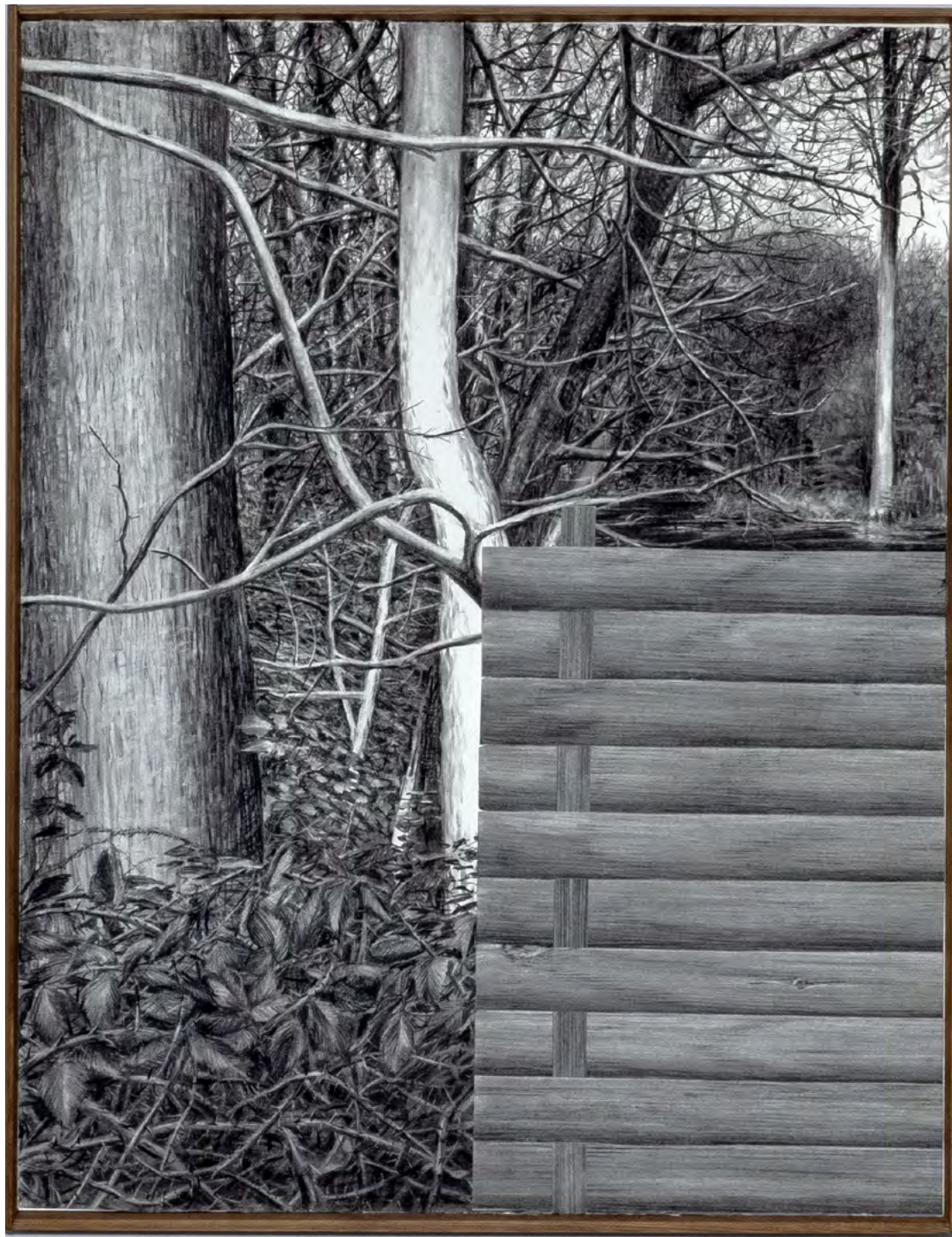
Fusain sur papier,
fusain sur papier plié
et juxtaposé,
112 x 150 x 10 cm

2023

Ribbon

Charcoal on paper,
charcoal on paper folded
and juxtaposed,
112 x 150 x 10 cm

2023



Lieu-dit

Diptyque,
fusain sur papier,
fusain sur papier tréssé,
cadre en bois et
brou de noix
110 x 86 x 7 cm chacun

2023

Blind Spot

Diptych,
Rear-view mirror,
charcoal and black chalk
on marbled paper,
110 x 86 x 7 cm each.

2023



The Maze
Screen, charcoal on
marbled paper,
wood panels
and walnut stain
2023

Le Labyrinthe
Paravent,
fusain sur papier
marouflé,
panneaux de bois
et broux de noix
123 x 170 x 3 cm
2023





Je pense souvent le dessin comme de la sculpture et la peinture comme du collage. Au fusain, j'enlève ou je rajoute de la matière: le blanc du papier doit parfois rester immaculé, et les noirs les plus profonds doivent être travaillés pour ne pas paraître bouchés. Ici, je traite la peinture à l'huile comme de l'aquarelle, superposant des couches transparentes et des glacis sur lesquels j'ai apposé un volume ou un matériau par dessus. Tel un patchwork faisant partie intégrante de l'image, cette superposition crée des strates dans la perception de la scène. Par ce processus, j'ai souhaité imager des relations inter-espèces intrigantes, mettant à distance tout en rapprochant.

I often think of drawing as sculpture and painting as collage. With charcoal, I remove or add matter: the white of the paper sometimes needs to remain immaculate, and the deepest blacks need to be worked on so as not to appear blocked. Here, I treat oil paint like watercolour, superimposing transparent layers and glazes over which I apply a volume or material. Like a patchwork that forms an integral part of the image, this superimposition creates layers in the perception of the scene. Through this process, I wanted to portray intriguing inter-species relationships, distancing while bringing us closer together.

Le Soir

Huile sur toile,
huile sur panneau de bois,
moulures, cadre en métal,
30 x 40 cm

2023

The Evening

Oil on wood pannel,
Oil on canvas, moulding,
metal frame
46 x 38 cm

2023



Sa Décision

Huile sur toile,
grillage métallique,
cadre en metal,
46 x 38 cm

2023

Her Decision

Oil on canvas,
metallic mesh
metal frame
46 x 38 cm

2023

Cette série de dessin a été l'occasion de me concentrer sur les textures et les oppositions de matières pour suggérer des statuts et des points de vue apposés sur des non-humains : la sueur dans le poil, en opposition avec le bronze martelé dessinant le sabot rêvé du cheval d'Henri IV. Le mouvement d'une ronce passant au-delà d'un grillage, la texture d'un plumage s'évadant d'une fenêtre étroite entre métal et bois de récupération. Les photographies des années cinquante du photographe Saul Leiter m'ont inspiré ces compositions avec une approche du cadrage proche de la peinture, flirtant parfois avec l'abstraction.

This series of drawings was an opportunity for me to focus on textures and contrasting materials to suggest statuses and points of view affixed to non-humans: the sweat in the hair, in opposition to the hammered bronze drawing the dream hoof of Henry IV's horse. The movement of a bramble passing beyond a wire fence, the texture of a feather escaping from a narrow window between metal and reclaimed wood. The photographs of Saul Leiter from the 1950s inspired me to create these compositions, with an approach to framing that is close to painting, sometimes flirting with abstraction.



Le Guet

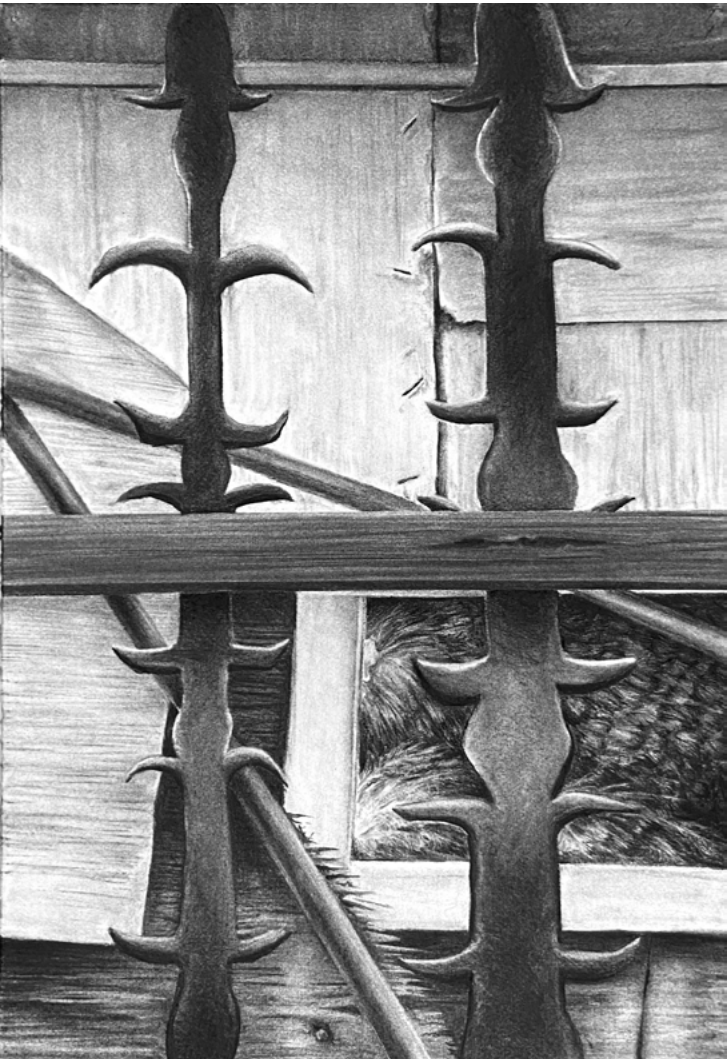
Fusain et pierre noire
sur papier,
53 x 38 cm

2023

The Watch

Charcoal and
black chalk on paper,
53 x 38 cm

2023



Le Refuge

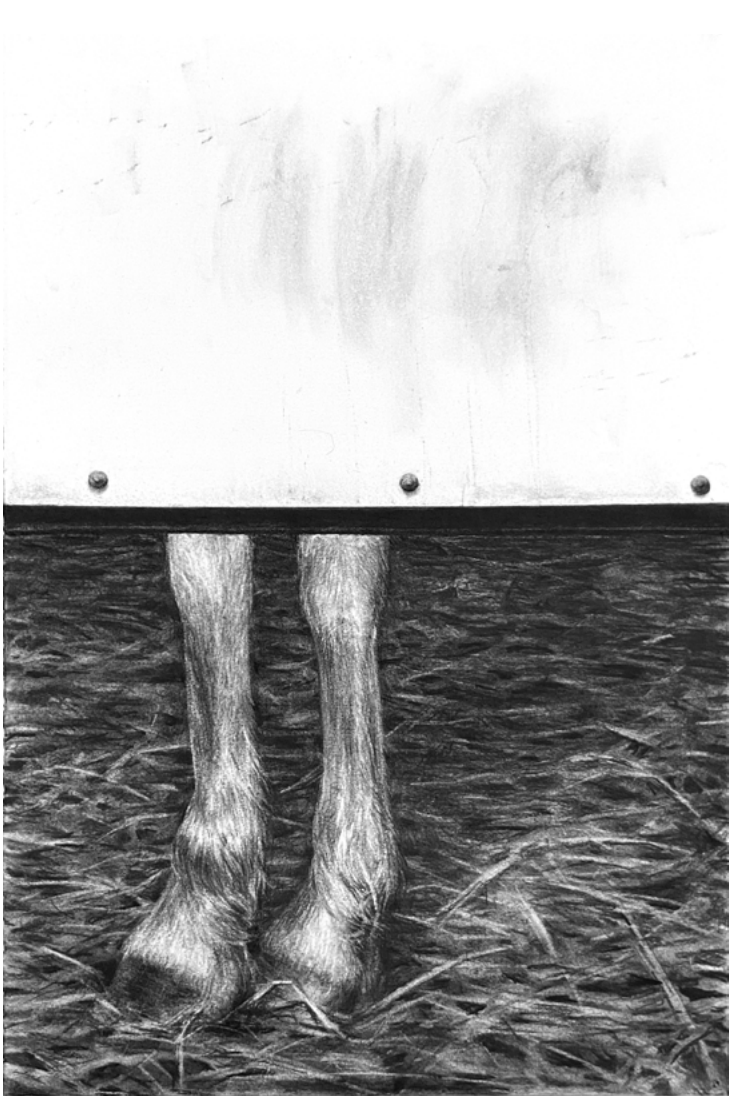
Fusain et pierre noire
sur papier,
53 x 38 cm

2023

Refuge

Charcoal and
black chalk on paper,
53 x 38 cm

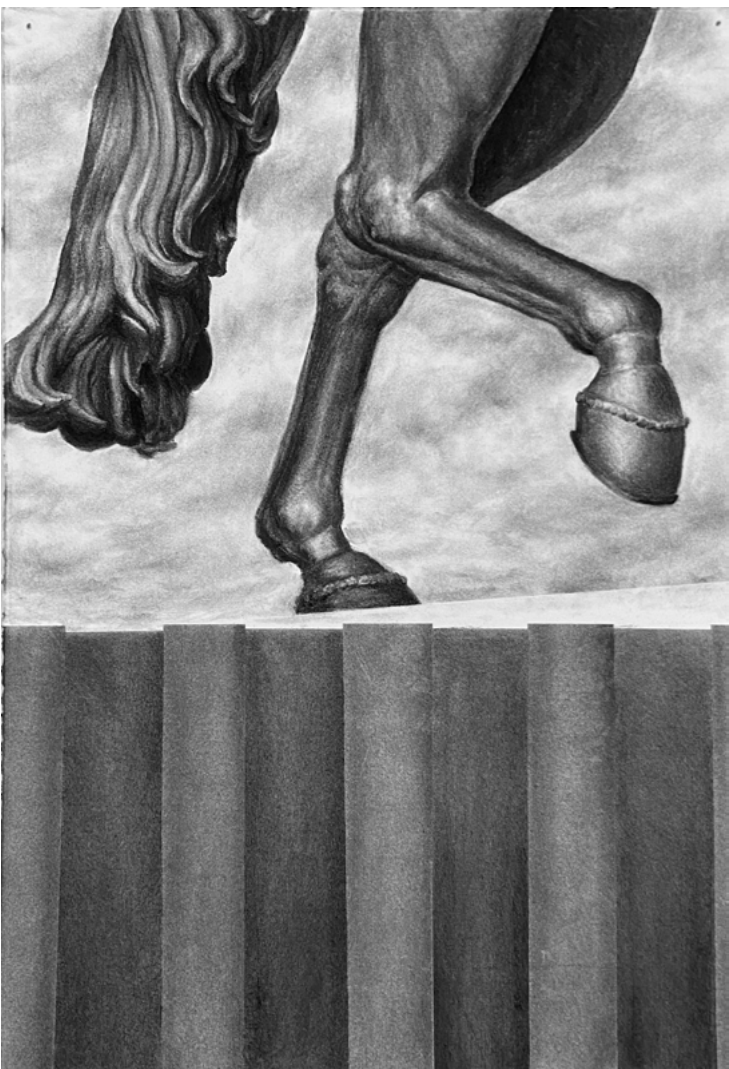
2023



Effort

Charcoal and
black chalk on paper,
53 x 38 cm

2023

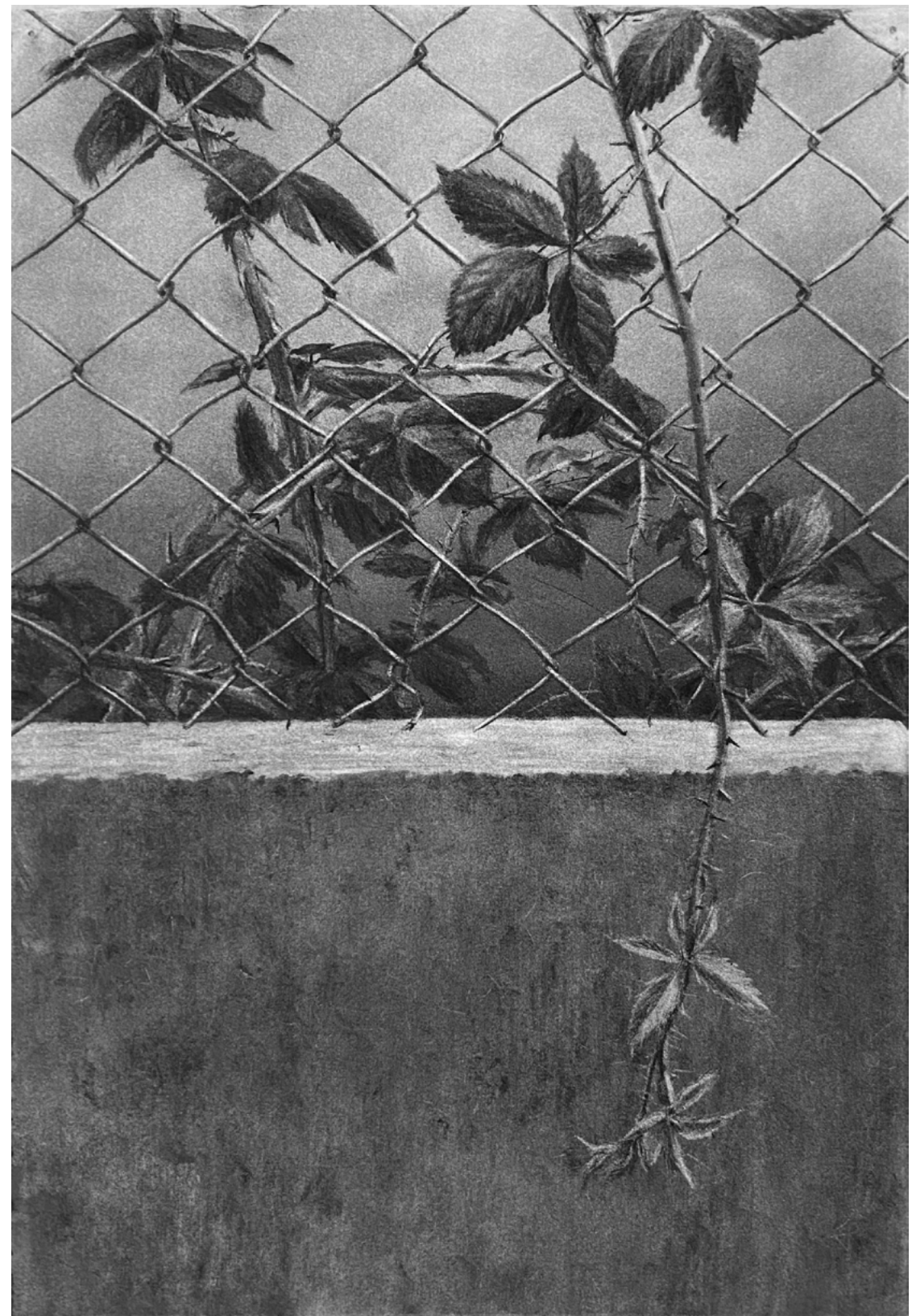


Glory

Charcoal and
black chalk on paper,
53 x 38 cm

2023

L'Effort
Fusain et pierre noire
sur papier,
53 x 38 cm
2023



La Gloire

Fusain et pierre noire
sur papier,
53 x 38 cm

2023

La Traversée
Fusain et pierre noire
sur papier,
53 x 38 cm
2023

The Cross
Charcoal and
black chalk on paper,
53 x 38 cm
2023



Wish You Were Here est une série de peinture confrontant le pictural à la matière. Sur panneau de bois, telles des icônes, ces scènettes sont des instants vécus, des moments de rencontre avec d'autres vivants ou non-humains qui se heurtent à mon «mobilier culturel»* occidental. La texture blanche encadrant l'image décentrée, vient offrir une trace supplémentaire à la vision de cet instant et fait ainsi appel à la plasticité et au toucher pour narrer une histoire aux facettes multiples: une dentelle décorative au-dessus des barreaux d'une cage à oiseaux, les traces baveuses de deux escargots dans le frais du gesso... La matérialité de la pièce est un outil narratif qui m'inspire le nom de ces dernières, ici pour intriguer, comme un rappel au statut ou à l'essence même des non-humains représentés. *Le Goûter de Noé*, clin d'œil à l'arche mythique ramène ainsi à la réalité d'un enfant du même nom laissant les restes de sa tranche de pastèque aux fourmis. 7,99 est le prix d'une perruche «inséparable bleue» rencontrée chez Monsieur Bricolage...

Wish you were here, littéralement «j'aurais aimé que tu sois là», est un titre de série s'adressant tant aux humains qui regarderont ces scènes vécues (ou issues de souvenirs recomposés), qu'au non-humains, que j'ai croisés, qui m'ont inspirés, que j'ai peints et que je ne reverrai plus.

Wish You Were Here is a series of paintings that confront the pictorial with the material. On wooden panels, like icons, these scenes are lived moments, moments of encounter with others, living or non-human, that clash with my Western «cultural furniture»*. The white texture framing the off-centre image offers an additional trace to the vision of this moment, appealing to plasticity and touch to tell a multi-faceted story: decorative lace above the bars of a birdcage, the drooling tracks of two snails in the cool gesso... The materiality of the piece is a narrative tool that inspires me to name them, here to intrigue, as a reminder of the very status or essence of the non-humans represented. *Le Goûter de Noé* (Noah's snack), a reference to the mythical ark, brings us back to the reality of a child of the same name leaving the remains of his slice of watermelon to the ants. 7.99 is the price of a 'blue inseparable' parakeet that I found in a Home Depot... *Wish you were here* is the title of a series intended both for the humans who will look at these real-life scenes (or from recomposed memories), and for the non-humans whom I have met, who have inspired me, whom I have painted and whom I will never see again.

Pyrame & Thisbé

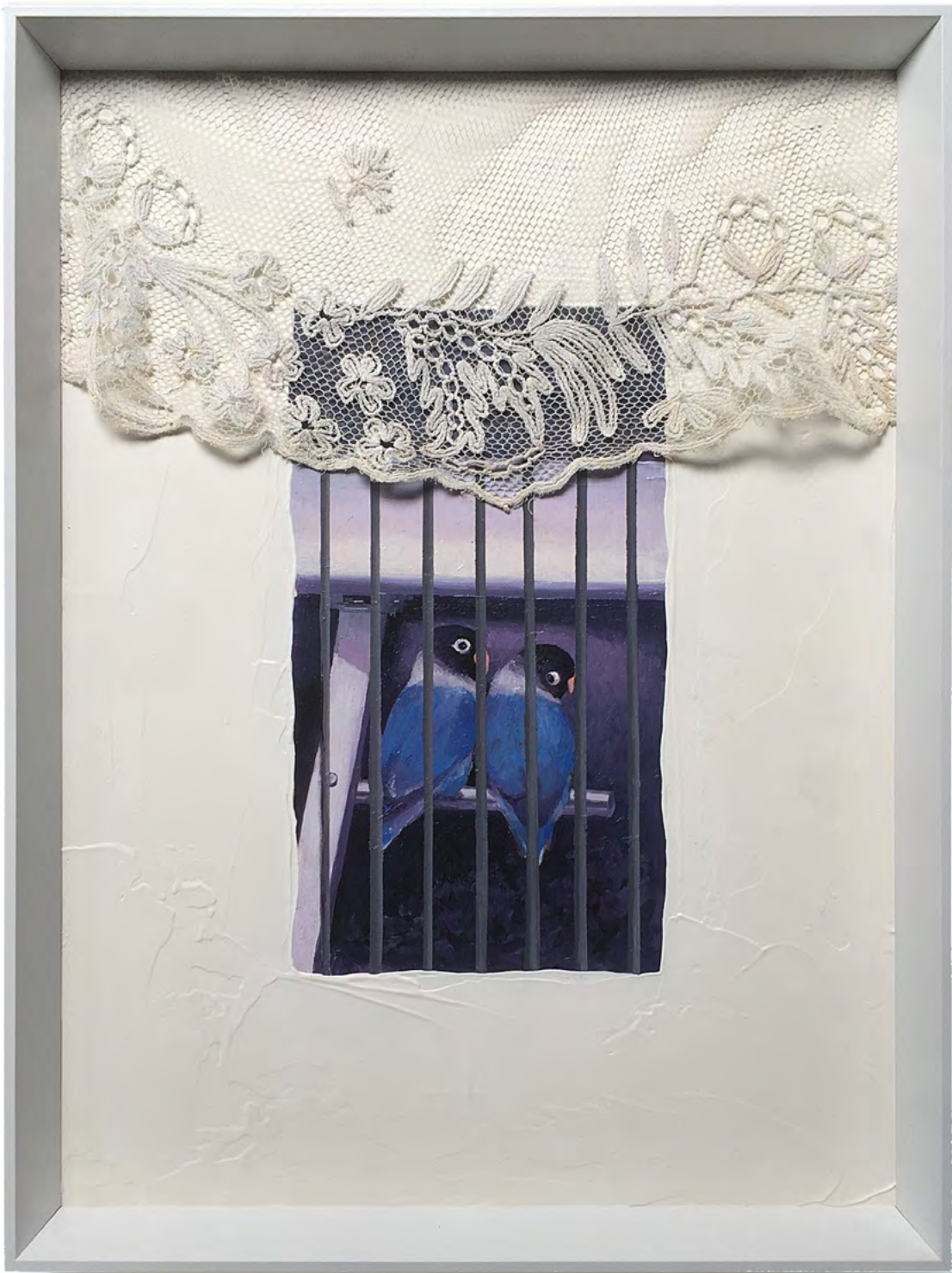
huile sur panneau de bois,
medium, vernis
30 x 40 cm

2021

Pyramus & Thisbe

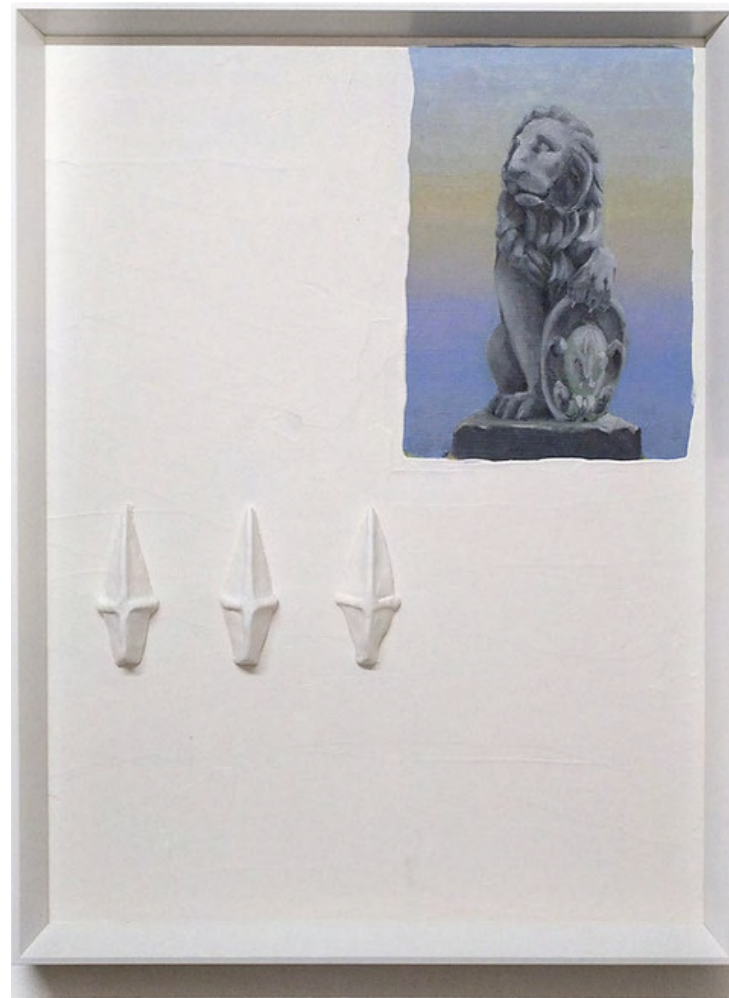
Oil on panel,
medium, varnish
30 x 40 cm

2021



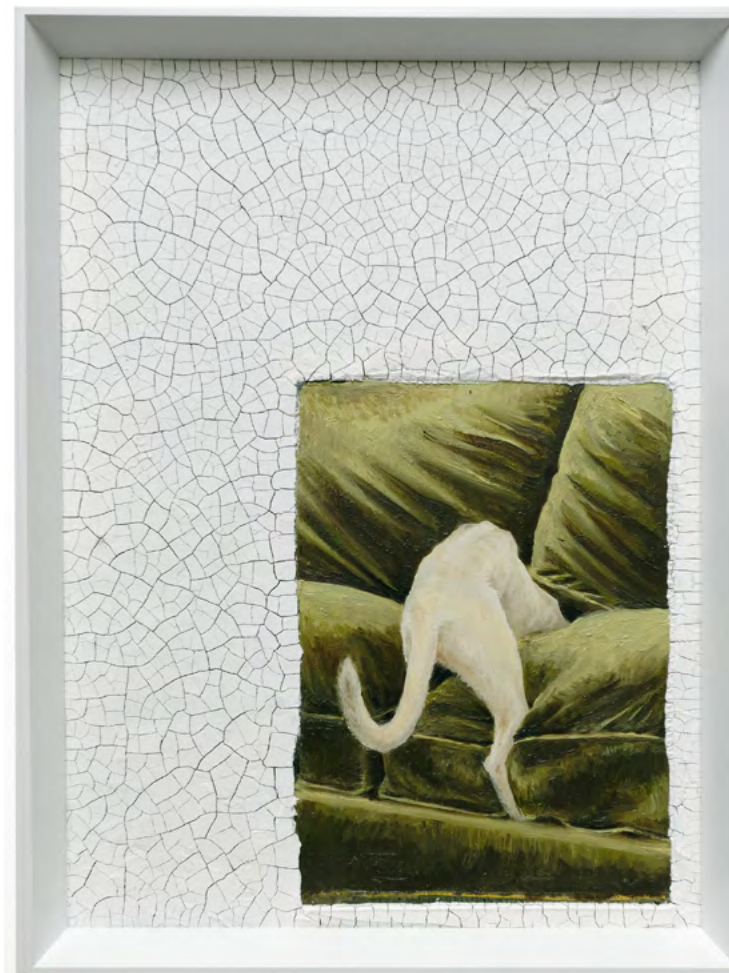
7,99
Oil on wood panel,
lace, medium
30 x 40 cm
2022

7,99
Huile sur panneau,
dentelle et medium,
30 x 40 cm
2022



Gardien
oil on wood panel,
medium
30 x 40 cm
2022

Gardien
Huile sur panneau,
medium,
30 x 40 cm
2021

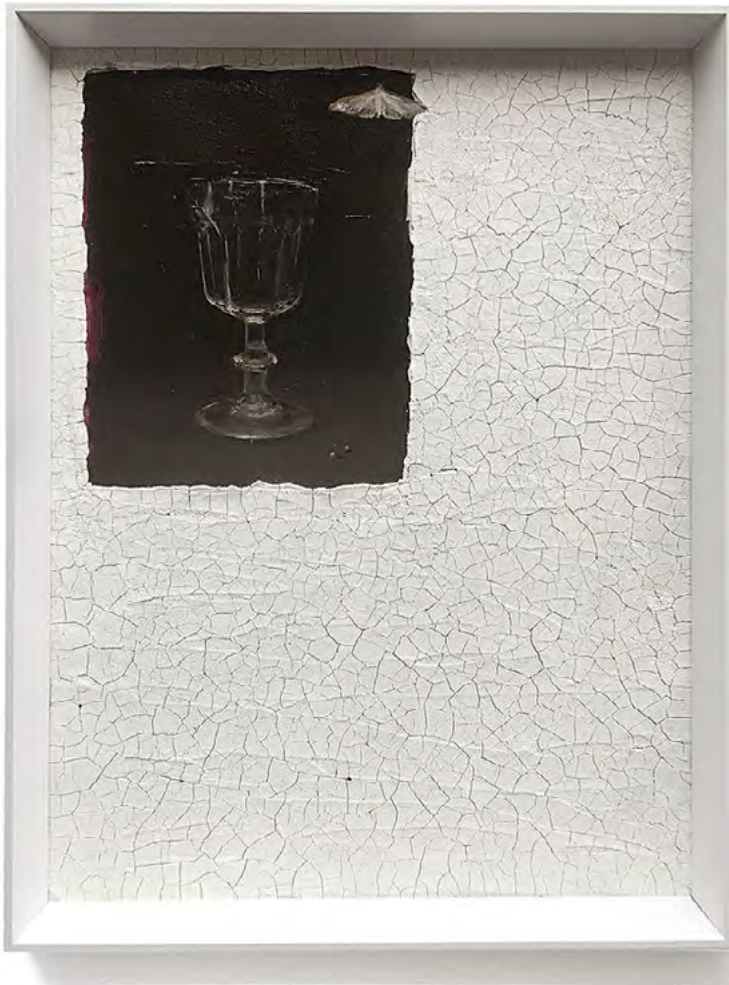


Dug
Oil on wood panel,
medium
30 x 40 cm
2021

Dug
Huile sur panneau,
medium,
30 x 40 cm
2021



Noah's snack
oil on wood panel,
medium
30 x 40 cm
2022



Summer Night
Oil on wood panel,
medium
30 x 40 cm
2022

Le Goûter de Noé
Huile sur panneau,
medium,
30 x 40 cm
2022

Soir d'Été
Huile sur panneau,
medium,
30 x 40 cm
2022



Le Reflet
Huile sur panneau,
medium,carrelage
30 x 40 cm
2023

Reflection
Oil on wood panel,
medium, tiling
30 x 40 cm
2023





«Louise Vendel questionne notre rapport à la nature. Dans son installation, sensibilité et rudesse d'accrochage semblent se frictionner. Tournant le dos à son dessin, l'arrière de la palissade s'apparente à une fausse décharge - puisquela fait d'objets trouvés et interchangeables - qui aurait été envahie par une nouvelle espèce invasive de plante. L'agencement de ses oeuvres dans l'espace constitue ainsi une invitation à arpenter des espaces frontières possibles. L'idée d'un romantisme fantasmagorique vient alors s'entrelacer à celle d'une possible dystopie. L'adolescent présent semble ignorer les liens fondamentaux qui le relient malgré lui à une nature ubiquitaire. La situation derrière le dessin induit une fracture semblable, entre monde végétal et pollution industrielle. L'installation de Louise Vendel explore les limites inconscientes que l'on fixe entre situation intime et environnement commun, entre l'espace «de culture» et l'espace «de nature».

L'agencement de ses oeuvres dans l'espace constitue ainsi une invitation à arpenter des espaces frontières possibles qui sont la promesse d'un monde onirique dans lequel plonger, qui excède le réel tout en lui ressemblant trop fortement.»

Dimitri Levasseur
Comissaire de l'exposition collective

«Le Radeau des Cîmes»
Villa Belleville

Février 2020

"Louise Vendel questions our relationship with nature. In her installation, sensitivity and harshness of hanging seem to rub up against each other. Turning her back on her drawing, the back of the palisade resembles a fake rubbish dump - made of found and interchangeable objects - which has been invaded by a new species of invasive plant. The arrangement of his works in space is an invitation to explore possible frontier spaces. The idea of phantasmagorical romanticism is intertwined with that of a possible dystopia. The adolescent present seems unaware of the fundamental links that bind him, despite himself, to a ubiquitous nature. The situation behind the drawing creates a similar divide, between the plant world and industrial pollution. Louise Vendel's installation explores the unconscious limits that we set between our intimate situation and our shared environment, between the space of 'culture' and the space of 'nature'.

The arrangement of her works in space is an invitation to explore possible frontier spaces that hold out the promise of a dreamlike world into which we can plunge, a world that exceeds reality while at the same time resembling it all too closely. "

Dimitri Levasseur
Curator of the group show

«Le Radeau des Cîmes»
Villa Belleville

February 2020

Still Life Variation

Fusain sur papier,
palissade en bois,
objets de friche
et céramiques

250 x 160 x 110 cm

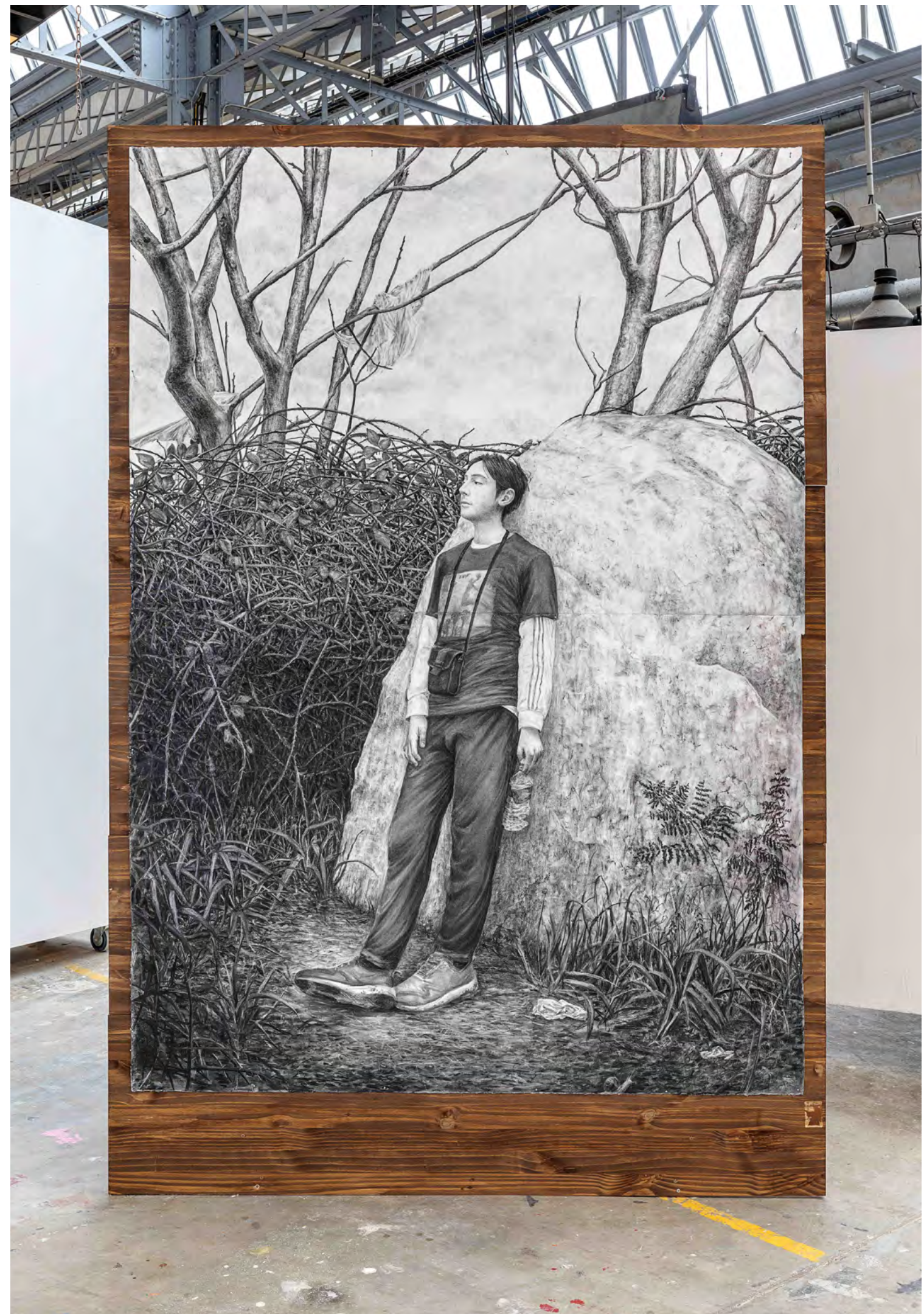
2020

Still Life Variation

Charcoal on paper,
wooden fences,
wasteland objects
and ceramics

250 x 160 x 110 cm

2020





Sans Titre

Fusain sur papier,
107 x 57 cm

vue d'installation in situ
Chapelle Saint-Antoine,
Naxos, Grèce

2022

Untitled

Charcoal on paper,
107 x 57 cm

in situ installation view
Chapel Saint-Antoine,
Naxos, Greece

2022

Dominos est un ensemble de peintures imitant une suite de fenêtres de par leurs encadrements et leurs proportions. À leur surface, des insectes peints tels regroupés sur une vitre dans la nuit, attirés par les lumières artificielles de nos intérieurs, s'agglutinent sous nos regards, derrière une moustiquaire tendue.

À l'apparence anodine et discrète, une histoire se trame on ne peut plus près, à fleur de cadre: suggérée par la position des grappes de différents papillons de nuit, la fenêtre devient domino et raconte en bruissement d'ailes l'arrivée de la Pyrale du buis, espèce importée par mégarde à la suite de l'expansion des échanges mondiaux humains, proliférant ainsi dans toute l'Europe. Les groupes de petits nuisibles deviennent tout d'un coup identifiables, Citronnelle rouillée, Sphinx du pin...

Effet domino ou effet papillon, cette pièce invite à prendre conscience des vivants que l'on identifie rarement avec une histoire, des territoires changeants et une temporalité imbriquée étroitement à la nôtre.

Dominos is a series of paintings imitating a series of windows in terms of their frames and proportions. On their surface, painted insects, as if grouped on a pane of glass at night, attracted by the artificial lights of our interiors, cluster together before our very eyes, behind a taut mosquito net.

Seemingly innocuous and unobtrusive, a story is unfolding right next to the frame: suggested by the position of the clusters of different moths, the window becomes a domino, telling the story of the arrival of the Box Tree Moth, a species inadvertently imported as a result of the expansion of global human trade, proliferating throughout Europe. Groups of small pests suddenly became identifiable, including rusty citronella and pine shoot beetles.

Whether it's the domino effect or the butterfly effect, this play invites us to become aware of living creatures that we rarely identify, with a history, changing territories and a temporality closely interwoven with our own.

Dominos 2/3 ; 3/5 ; 5/1 ; 1/1

Huile sur panneaux,
gaze, cadre en bois
et brou de noix
43 x 83 cm

2021

Dominos 2/3 ; 3/5 ; 5/1 ; 1/1

Oil on panel, gauze,
wooden frame
and walnut stain
43 x 83 cm

2021







Dug Variation
Fusain sur papier,
76 x 56 cm
2021

Dug Variation
Charcoal on paper,
76 x 56 cm
2021



Angle Mort
retroviseur, fusain
et pierre noire sur
papier marouflé,
18 x 22 x 10 cm
2023

Blind Spot
Rear-view mirror,
charcoal and black chalk
on marbled paper,
18 x 22 x 10 cm
2023



« 🍷 »

Fusain sur papier,
46 x 65 cm

2018

« 🍷 »

Charcoal on paper
46 x 65 cm

2018

Jacques Rancière aime nous rappeler que « ce qui est requis du peintre pour que son œuvre égale la nature, c’est qu’il introduise sur sa toile l’exacte proportion de traits variés qui se fonde en un tout harmonieux. Mais cela veut dire aussi qu’il est constamment sur le seuil où la variété qui attire le regard doit se perdre dans l’unité qui le porte au-delà de lui-même»¹.

Bercée par cette idée, Louise la distille dans les fragments de paysage qu’elle dessine. Ils proviennent d’une forme d’intuition à «aller vers», à «aller dedans», mais surtout de ce désir d’aller «au-delà du visible»². C’est en cela que ses rameaux, marécages, nénuphars, ronces et insectes rendent saisissables ces instants arrachés au-dessus d’une palissade, derrière un grillage. Tel un intérêt porté à une vie secrète, à une nature que l’on voudrait intangible, mais éternellement fragile, Louise met pourtant à distance une vision romantique du paysage. Derrière les strates du paysage que Louise dessine, se manifeste d’abord un apprentissage de la nature. Cherchant à comprendre les ondulations, les articulations d’un arbre, les enchevêtrements de feuilles mortes, elle met en scène une reconsidération des lieux de vie partagés. De cette complexité, Louise sait pour autant s’attarder sur la beauté d’une fleur, de Bourrache de préférence, la première qu’elle nommera grâce à sa grand-mère. Ces parties, révélées par le délicat emboîtement du parfait trait et de l’imparfaite masse, se lisent au gré d’interstices, de percées, qui mettent à jour l’intrication du proche et du lointain.

À l’instar de Nils Udo qui «touche l’écorce de l’arbre, observe le vol de l’oiseau, déguste le goût de la baie et, enfin, sent le parfum de la fleur»³, Louise nous invite à nous approcher au plus près de ce qui se joue dans l’environnement. Son travail cherche ainsi non seulement à nous relier à ce dernier, mais également à nous ancrer en lui.

Souvent, ses compositions mettent d’abord en scène une barrière, placée au premier plan. Les palissades, grillages et fenêtres sont pour elle une manière de mettre à distance, de séparer, tel le rideau au théâtre. Ces artefacts endossent également la responsabilité de capter le regard. Ce choix manifeste simultanément la volonté de révéler et celle, non moins audacieuse, de dissimuler. Ce jeu n’est pourtant pas frustrant. Il participe d’une relation intime au paysage. C’est dans cette relation du « cacher-révéler » que Louise met en scène l’invisible, ce qui se niche derrière, cette « part suggérée» comme elle aime à l’appeler. Ainsi, ces interdits endossent cette intention d’apprécier ce qui se situe de l’autre côté. Comme une égale façon pour l’enfant ou l’adulte de regarder ce qu’il y a au-delà. Rattrapée alors par

sa curiosité, elle articule le légal et l’illégal, ce qui la sépare et ce qui la rapproche. La « complexité », qui est sans doute le grand critère du pittoresque, ne signifie pas pour autant que tout doit se mêler. Cela requiert que des éléments échappent à la vue, qu’on ne les comprenne pas. Si les premiers plans sont les témoins d’une précision, d’un focus au réalisme frappant, les éléments des seconds et troisièmes sont volontairement esquissés. Rien n’est ainsi parfait et c’est assumé. N’est-ce pas en cela que réside la véritable «maîtrise» ? Cet accident qu’on se permet de représenter. Pour le signifier autrement, la précision et l’imprécision. L’une manifestée par l’impersonnalité d’éléments manufacturés, tangibles (la palissade, la cabane, le rétroviseur...). L’autre, caractérisée par l’insaisissable nature, dans une tension entre la masse et le chaos du spectacle végétal et animal.

Louise mêle dans son travail l’archaïque à l’énigmatique, les temps immuables de la nature au fugitif de la modernité ; cette lisière entre le naturel et l’artificiel dans laquelle se manifeste son amour du dessin. Les motifs de fleurs, d’insectes, de végétaux peuplent son paradigme végétal. Le fusain, bâtonnet de saule, au caractère si charbonneux, est lui-même manifestation du cycle de la nature. Son emploi, par la vivacité du premier geste, d’un jet fécond, semble sublimer l’objet, le suspendre, ne retenir de lui et du réel que leur pure essence lumineuse. Ses peintures, quant à elles, étudient au plus près les phénomènes lumineux, les formes, les reflets et arrachent à la nature ses secrets. Ces éléments, finement accrochés aux supports employés, évoquent l’importance que Louise accorde au volume. Le dessin n’est ainsi jamais plat. Ses peintures jamais lisses. Son travail se pare d’un constant relief. Après tout, c’est peut-être cela une «bonne» composition : une somme de brisures et de fragmentations.

Maxime Carcaly,
Co-Commissaire de l’exposition
«Là où les ronces se délient»

Décembre 2023

1. Rancière, J (2020).
Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique
2. Op. Cit.
3. Cité par Florence de Mèredieu (2017) dans
Histoire matérielle & immatérielle de l’art moderne & contemporain 4^{ème} édition.

Jacques Rancière likes to remind us that «what is required of the painter for his work to be equal to nature is that he introduce onto his canvas the exact proportion of varied features that combine to form a harmonious whole. But this also means that he is constantly on the threshold where the variety that attracts the eye must be lost in the unity that carries it beyond itself»¹.

Lulled by this idea, Louise distils it into the fragments of landscape she draws. They stem from a kind of intuition to «go towards», to «go within», but above all from this desire to go «beyond the visible»². It is in this way that her twigs, marshes, water lilies, brambles and insects capture those moments snatched from above a palisade or behind a fence. Louise's interest in a secret life, in a nature that we would like to be intangible, but eternally fragile, nevertheless puts a romantic vision of the landscape at a distance. Behind the layers of landscape that Louise draws, there is first and foremost an apprenticeship in nature. By seeking to understand the undulations and joints of a tree, and the tangles of fallen leaves, she stages a reconsideration of shared living spaces. And yet, in all this complexity, Louise knows how to linger over the beauty of a flower, preferably a Borage flower, the first one she named after her grandmother. These parts, revealed by the delicate intertwining of the perfect line and the imperfect mass, can be read through interstices and breakthroughs that reveal the intertwining of the near and the far.

Like Nils Udo, who «touches the bark of a tree, observes the flight of a bird, tastes the flavour of a berry and, finally, smells the fragrance of a flower»³, Louise invites us to get as close as possible to what is at play in the environment. Her work seeks not only to connect us to the environment, but also to anchor us in it. Her compositions often begin with a barrier in the foreground. For her, palisades, fences and windows are a way of distancing and separating, like curtains in theatre. These artefacts are also responsible for catching the eye. This choice simultaneously demonstrates the desire to reveal and the no less audacious desire to conceal. Yet this game is not frustrating. It is part of an intimate relationship with the landscape. It is in this relationship of «hiding-revealing» that Louise brings out the invisible, that which lies hidden behind, that «suggested part» as she likes to call it. In this way, these prohibitions endorse the intention to appreciate what lies on the other side. Like an equal way for the child or adult to look at what lies beyond. Caught up in their curiosity, they articulate the legal and the illegal, what separates them and what brings them closer together. Complexity», which is undoubtedly the main criterion

of the picturesque, does not mean that everything has to blend together. It requires that elements escape view, that we do not understand them. While the first shots show strikingly realistic precision and focus, the second and third shots are deliberately sketchy. Nothing is perfect, and that's the way it should be. Isn't that where the real 'mastery' lies? This accident that we allow ourselves to represent. To put it another way, precision and imprecision. The first is manifested in the impersonality of tangible, manufactured elements (the fence, the hut, the rear-view mirror, etc.). The other, characterised by the elusiveness of nature, in a tension between the mass and chaos of the plant and animal spectacle.

In her work, Louise blends the archaic with the enigmatic, the unchanging times of nature with the fleeting nature of modernity; The border between the natural and the artificial, where his love of drawing comes to the fore. Motifs of flowers, insects and plants populate her plant paradigm. The charcoal of the willow stick is itself a manifestation of the cycle of nature. Its use, through the liveliness of the first gesture, of a fertile jet, seems to sublimate the object, suspending it, retaining from it and from reality only their pure luminous essence. His paintings, for their part, take a close look at light phenomena, shapes and reflections, and wrest their secrets from nature. These elements, finely attached to the supports used, evoke the importance Louise attaches to volume. Her drawings are never flat. Her paintings are never smooth. Her work is constantly in relief. After all, perhaps that's what a 'good' composition is: a sum of fractures and fragmentations.

Maxime Carcaly,
Co-Curator of the exhibition
«Là où les ronces se délient»

December 2023

1. Rancière, J (2020).
Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique
2. Op. Cit.
3. Quoted by Florence de Mèredieu (2017) in
Histoire matérielle & immatérielle de l'art moderne & contemporain 4th edition.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

à venir - 04.2025 :	Soloshow Commissariat : Renaud Codron - Centre d’art Les Eglises (77500 Chelles)
12.2023 :	Soloshow - <i>Là où les ronces se délient</i> Commissariat : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - 193 Gallery (75003 Paris)
04.2023 :	Soloshow - <i>Une fenêtre qui m’est ouverte</i> Commissariat : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - appartement privé (75019 Paris)

EXPOSITIONS COLLECTIVES
(SELECTION)

09.2023 :	Exposition collective - <i>Dans les hautes herbes nous nous sommes frol.é.e.s</i> Commissariat: L. Camus Govoroff - Le Sample Bagnolet
02.2023 :	Exposition collective - <i>Accueillir, cueillir, recueillir</i> Commissariat : Henri Guette et Laure Boucommont/ association Fertile appartement privé (75006 Paris)
07.2022 :	Duoshow avec Lucie Douriaud - <i>Puisque tout se mêle</i> Commissariat : Elise Roche - Maison de Pommard (21630 Pommard)
07.2022 :	Exposition collective - <i>Les Matières ne s'achèvent jamais</i> Commissariat : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - Galerie Horae (75011 Paris)
05.2022 :	Exposition collective - <i>Avis aux amateurs</i> Commissariat : Paul Diemunch - Villa Belleville (75020 Paris)
04.2022 :	Exposition collective - <i>Multiplés</i> Commissariat : Magazine Artaïs - Galerie Sono (75001 Paris)
04.2022 :	Exposition collective - <i>Dessin d’après</i> - cycle de conférence sur le dessin contemporain Commissariat : Anne Favier - Galerie Ceysson et Bénétière (42000 Saint-Etienne)
07.2021 :	Exposition collective - <i>Sonambule</i> Commissariat : Collectif 1heure61 - Atelier Flamme (93100 Montreuil)
06.2021 :	Salon DDessin 2021 - Pépinière d’Artiste - Le Molière - (75001 Paris)
06.2021 :	Exposition collective - 71 ème édition de Jeune Création Komunuma - Fondation Fiminco (93230 Romainville)
04.2021 :	Exposition collective - <i>Worst Case Scenario</i> Commissariat: Chloé Bonnie-More - 8 Bd Malesherbes (75008 Paris)
10.2020 :	Exposition collective - <i>Image Objet Objet Image</i> Commissariat: Caisa Sandgren et Louise Vendel Atelier Flamme (93100 Montreuil)
10.2020 :	Exposition collective - Biennale Artpress - «Après Ecole» Commissariat: Romain Mathieu et Etienne Hatt Musée d’Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne et Cité du Design (42000 Saint -Etienne)
02.2020 :	Exposition collective de fin de résidence <i>Le Radeau des Cîmes</i> Commissariat: Dimitri Levasseur - Villa Belleville (75020 Paris)
07.2019 :	Duo Show avec Nefeli Papadimouli <i>Possiblement Nous</i> Commissariat: Camille Drouet, Violette Morisseau et Margot Nguyen pour Diamètre Galerie du Crous (75006 Paris)
04.2019 :	Exposition collective - <i>No Futurs</i> prix Dauphine pour l’Art Contemporain Commissariat: Camille Drouet - Université Paris-Dauphine (75016 Paris)
07.2018 :	Exposition de diplôme - « <i>-Il n’y a pas de parcours type. »</i> Ecole des Arts Décoratifs (75005 Paris)
03.2018 :	Exposition collective - <i>Curieuse Nocturne/Art Nouveau Revival</i> Musée d’Orsay (75007 Paris)
10.2017 :	Exposition collective - <i>Rou(x)Teur Festival</i> Mains D’Œuvres - Biennale de Nemo / IRI Centre Pompidou (93400 Saint-Ouen)

RÉSIDENCES

09.2022 - 10.2022 :	Résidence à la Chapelle Saint Antoine, Naxos, Grèce
04.2022 - 05.2022 :	Résidence au domaine de la Richardière, 72340 Lhomme
03.2021 - 09.2021 :	Résidence de production - Drawing Factory Co-créée par le Drawing LAB et le Cnap (75017 Paris)
12.2019 - 03.2020 :	Résidence de production - Villa Belleville (75020 Paris)
11.2019 - 10.2020 :	Résidence de production - Cité Internationale des Arts (75004 Paris)
12.2018 - 05.2019 :	Résidence de recherche au sein des pôles Art Visuel et Art Numérique - Mains D’Œuvres (93400 Saint-Ouen)

PRIX / BOURSES

05.2023 :	Prix Atelier Mondineu dans le cadre de Jeune Création 71
05.2023 :	Prix La Richardière dans le cadre de Jeune Création 71
05.2022 :	Finaliste du Prix de Dessin Pierre David-Weill de l’Académie des Beaux-Arts
06.2019 :	Lauréate de la bourse «Brouillon d’un rêve - Ecriture et formes émergentes» de la Société Civile des Auteurs Multimédia - Scam
04.2019 :	Lauréate du «Prix Dauphine Pour l’Art Contemporain», prix du public pour <i>Living Room</i>
03.2018 :	Lauréate de la bourse «Chaire Innovation et Savoir-Faire» Fondation Bettencourt Schueller
05.2016 :	Finaliste du Prix «Jeunes Talents 2016», 44ème édition du Festival de la Bande Dessinée d’Angoulême

PUBLICATIONS / CONFÉRENCES / JURY

12.2023 :	Conversation avec Henri Guette à propos de l'exposition <i>Là où les ronces se délient</i> sur une invitation de Maxime Carcaly et Chloé Fournet - 193 Gallery (75003 Paris)
03.2022 :	Journée d’étude par Anne Favier et Romain Matthieu - Dessin d’après, peinture d’après? Conversation avec Mireille Blanc, Thomas Levy-Lasne, François Boiron, David Wolle, Clémentine Post et Jérémie Liron Ecole supérieure d’art de Saint-Etienne.
02.2022 :	Membre du comité de selection de la biennale Artpress des jeunes artistes Montpellier 2022/ MO.CO, présidé par Albert Serra.
03.2020 :	ELLE.S NIGHT par Camille Drouet et Harold Didot. Conversation avec Anna Ternon, Julia Gault et Samuel Belfond, Silencio Club (75002 Paris)
06.2018 :	« <i>- Il n’y a pas de parcours type. »</i> , 74p. auto-publication
05.2016 :	<i>Les Objets Narrateurs</i> , 121p. auto-publication

ENSEIGNEMENTS

07.2018 :	Diplôme Master spécialité Image Imprimée de l’École Nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD) - Mention au Grand Projet : « <i>- Il n’y a pas de parcours type. »</i> - Mention Félicitations du Jury au mémoire : <i>Les Objets Narrateurs</i>
07.2016 - 12.2016 :	Semestre d’échange international en section Fine Arts au sein de la SVA, School of Visual Arts, New York

SOLO EXHIBITIONS		RESIDENCIES	
Coming soon - 04.2025 :	Soloshow Curator : Renaud Codron - Centre d’art Les Eglises (77500 Chelles)	09.2022 - 10.2022 :	Residency at la Chapelle Saint Antoine, Naxos, Grèce
12.2023 :	Soloshow - <i>Là où les ronces se délient</i> Curators: Maxime Carcaly et Chloé Fournet - 193 Gallery (75003 Paris)	04.2022 - 05.2022 :	Résidency at domaine de la Richardière, 72340 Lhomme
04.2023 :	Soloshow - <i>Une fenêtre qui m’est ouverte</i> Curators : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - appartement privé (75019 Paris)	03.2021 - 09.2021 :	Production residency at the Drawing Factory Created by Drawing LAB and the Cnap (75017 Paris)
GROUP SHOW (SELECTION)		12.2019 - 03.2020 :	Research and production residency - Villa Belleville (75020 Paris)
		11.2019 - 10.2020 :	Research residency - Cité Internationale des Arts (75004 Paris)
		12.2018 - 05.2019 :	Research residency within the divisions Fine Art et Digital Art - Mains D’Œuvres (93400 Saint-Ouen)
09.2023 :	Group Show - <i>Dans les hautes herbes nous nous sommes fro.l.é.e.s</i> Curator: L. Camus Govoroff - Le Sample Bagnolet	AWARDS / GRANTS	
02.2023 :	Group Show - <i>Accueillir, cueillir, recueillir</i> Curators : Henri Guette et Laure Boucommont/ association Fertile private apartment (75006 Paris)	05.2023 :	Laureate, Mondineu Prize as part of Jeune Création 71
07.2022 :	Duoshow with Lucie Douriaud - <i>Puisque tout se mêle</i> Curator : Elise Roche - Maison de Pommard (21630 Pommard)	05.2023 :	Laureate, La Richardière Prize as part of Jeune Création 71
07.2022 :	Group Show - <i>Les Matières ne s'achèvent jamais</i> Curators : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - Galerie Horae (75011 Paris)	05.2022 :	Finalist, Pierre David-Weill Drawing Prize awarded by the Académie des Beaux-Arts
05.2022 :	Group Show - <i>Avis aux amateurs</i> Curator : Paul Diemunch - Villa Belleville (75020 Paris)	06.2019 :	Laureate, «Brouillon d’un rêve - Ecriture et formes émergentes» grant from the Société Civile des Auteurs Multimédia - Scam
04.2022 :	Group Show - <i>Multiples</i> Curator : Magazine Artaïs - Galerie Sono (75001 Paris)	04.2019 :	Laureate, «Prix Dauphine Pour l’Art Contemporain», public prize <i>Living Room</i>
04.2022 :	Group Show - <i>Dessin d’après</i> - cycle de conférence sur le dessin contemporain Curator : Anne Favier - Galerie Ceysson et Bénétière (42000 Saint-Etienne)	03.2018 :	Laureate, Bettencourt Schueller Foundation «Innovation and Craftsmanship Chair» grant
07.2021 :	Group Show - <i>Sonambule</i> Curator : Collectif 1heure61 - Atelier Flamme (93100 Montreuil)	05.2016 :	Finalist, «Young Talent 2016» prize, 44th Angoulême Comics Festival
06.2021 :	Fair DDessin 2021 - Pépinière d’Artiste - Le Molière - (75001 Paris)	PUBLICATIONS / LECTURES / JURY	
06.2021 :	Group Show - 71 ème édition de Jeune Création Komunuma - Fondation Fiminco (93230 Romainville)	12.2023 :	Conversation with Henri Guette about the exhibition <i>Là où les ronces se délient</i> invited by Maxime Carcaly and Chloé Fournet - 193 Gallery (75003 Paris)
04.2021 :	Group Show - <i>Worst Case Scenario</i> Curator: Chloé Bonnie-More - 8 Bd Malesherbes (75008 Paris)	03.2022 :	Study day by Anne Favier and Romain Matthieu - Dessin d’après, peinture d’après? Conversation with Mireille Blanc, Thomas Levy-Lasne, François Boiron, David Wolle, Clémentine Post and Jérémie Liron - Ecole supérieure d’art de Saint-Etienne.
10.2020 :	Group Show - <i>Image Objet Objet Image</i> Curators: Caisa Sándgren et Louise Vendel Atelier Flamme (93100 Montreuil)	02.2022 :	Member of the selection committee for the Artpress biennial for young artists Montpellier 2022/ MO.CO, chaired by Albert Serra.
10.2020 :	Group Show - Biennale Artpress - «Après Ecole» Curators: Romain Mathieu et Etienne Hatt Musée d’Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne et Cité du Design (42000 Saint -Etienne)	03.2020 :	ELLE.S NIGHT by Camille Drouet and Harold Didot. Conversation with Anna Ternon, Julia Gault and Samuel Belfond, Silencio Club (75002 Paris)
02.2020 :	Group Show - <i>Le Radeau des Cîmes</i> Curator: Dimitri Levasseur - Villa Belleville (75020 Paris)	06.2018 :	« - <i>Il n’y a pas de parcours type.</i> », 74p. self-publication
07.2019 :	Duo Show wirh Nefeli Papadimouli <i>Possiblement Nous</i> Curators: Camille Drouet, Violette Morisseau et Margot Nguyen pour Diamètre Galerie du Crous (75006 Paris)	05.2016 :	<i>Les Objets Narrateurs</i> , 121p. self-publication
04.2019 :	Group Show - <i>No Futurs</i> prix Dauphine pour l’Art Contemporain Curator Camille Drouet - Université Paris-Dauphine (75016 Paris)	EDUCATION	
07.2018 :	Diploma exhibition - « - <i>Il n’y a pas de parcours type.</i> » Ecole des Arts Décoratifs (75005 Paris)	07.2018 :	Master’s degree in Printed Image from the École Nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD) - Mention at the Major Project: « - <i>Il n’y a pas de parcours type.</i> » - Mention Congratulations from the Jury for the essay : <i>Les Objets Narrateurs</i>
03.2018 :	Group Show - <i>Curieuse Nocturne/Art Nouveau Revival</i> Musée d’Orsay (75007 Paris)	07.2016 - 12.2016 :	International exchange semester in the Fine Arts section at the SVA, School of Visual Arts, New York
10.2017 :	Group Show - <i>Rou(x)Teur Festival</i> Mains D’Œuvres - Biennale de Nemo / IRI Centre Pompidou (93400 Saint-Ouen)		
louisevendel.com		instagram: @louise.vendel	
		+33 6 12 04 37 15	
		vendel.louise@gmail.com	